

Charly Torche

Instituteur, compositeur et directeur de chœurs

C'est le lauréat du concours de composition musicale en catégorie chœur mixte organisé par la Société cantonale des chanteurs fribourgeois. Son oeuvre sera interprétée en juin 2004 à la Fête cantonale. Dans le sillage des abbés Bovet et Kaelin, mais sans soutane, auteur de quelque 150 partitions, Charly Torche est surtout un homme de terrain : il a fondé plusieurs chœurs et en dirige actuellement trois.



Instituteur à Attalens, Charly Torche est bien plus connu pour la carrière musicale qu'il s'est forgée. Fondateur de plusieurs chœurs, il en dirige actuellement trois et il a composé plus de 150 oeuvres. Avec talent, puisqu'il a remporté le premier prix du concours de composition musicale mis sur pied par la Société cantonale des chanteurs fribourgeois, dans la catégorie « *choeur mixte* », coiffant au poteau André Ducret, (qui a décroché le premier prix dans les catégories chœur de jeunes et chœur d'hommes). Les oeuvres primées seront chantées en juin 2004 à la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois, à Châtel-St-Denis.

D'où vient la passion de Charly Torche ? Son père adorait la musique, mais chantait faux, dit-il. En revanche, son grand-père maternel était soliste au chœur mixte de Prez-vers-Noréaz, où il dirigeait également la fanfare. A 10 ans, Charly écoutait le disque de la Chanson de Fribourg où sa tante chantait en solo. Et à l'école primaire, il était déjà choisi pour interpréter les solos. A l'Ecole normale des instituteurs, on lui demandera quelquefois de remplacer Pierre Kaelin lorsque celui-ci est absent.

Prague et Vérone

Charly Torche a créé des chœurs qui n'ont rien d'éphémère. Comme *L'Alouette* à Fribourg, ou *La Chanson des Quatre saisons* de Corminboeuf, fondée en 1966 : « *Je l'ai un peu perdue de vue, mais je sais que ça tient* », se réjouit-il. Il en va de même pour « *Anonyme 80* » : « *On va bientôt fêter le 25e et ça tient toujours. C'est fantastique* ». Anonyme 80 est un groupe vocal, c'est-à-dire fondé avec quelques amis choisis, très motivés et disposés à s'engager plus que dans un chœur mixte, avec des objectifs élevés. Formé d'une vingtaine de chanteuses et chanteurs, Anonyme 80 a obtenu des mentions d'excellence cette année à Altdorf dans une rencontre de chorales de Suisse centrale, à Prague en 2002, ou encore, en 1998, au Concours International de Vérone avec, à la clé, le prix pour la meilleure interprétation d'une chanson... italienne ! C'est aussi *Anonyme 80* que le célèbre pianiste Karl Engel a choisi pour l'accompagner dans des oeuvres de Schubert, de Mozart et autres Fauré, lors de ses célèbres week-ends musicaux. A noter que ces distinctions ont un effet pervers car des gens ont peur d'exprimer leur désir de chanter et d'entrer dans un chœur aussi primé. « *C'est dommage, car en réalité la plupart de mes chanteurs ne connaissent pas le solfège. On apprend tout d'oreille, je leur fais des cassettes et ils travaillent à la maison.* » Le directeur profite de cette interview pour lancer un avis aux amateurs : Anonyme 80 recherche des ténors et des soprani.

Un type exigeant

Depuis 1997, Charly Torche dirige La Pastourelle, de Cheyres : « *Je suis content de diriger ce chœur, dont la moyenne d'âge est de 35 ans seulement. Les Broyards sont des gens charmants, qui aiment vivre. Je crois qu'il leur fallait un type comme moi, exigeant, disposé à les secouer un peu. Tout se passe très bien* ». Avec la Maîtrise d'Attalens, des enfants de 7 à 14 ans, qu'il dirige depuis 1981, il a accumulé de magnifiques souvenirs et enregistré des cassettes. Il a connu l'apothéose en 1984, accédant à la finale suisse du concours télévisé « *L'Etoile d'Or* ». C'est là qu'il se fait connaître comme compositeur. Parmi les autres distinctions, signalons le deuxième prix du concours de composition « *Chanter Neuchâtel* », en 1984 et, en 1990, le prix du concours de composition de l'Association du costume vaudois. Charly Torche dirige également la Cécilienne d'Attalens, le chœur attaché à l'église.

Croisières chantantes

La Croisière chantante de Romandie réunit chaque année plus d'une centaine de personnes pour une croisière musicale d'une quinzaine de jours. Elle propose chaque soir deux heures

de chant. Un concert est organisé à bord, et un autre a lieu après. Les organisateurs font appel aux meilleurs chefs de chœur de Suisse romande, dont Charly Torche, qui en garde les meilleurs souvenirs : « *Cela m'a permis de naviguer sur les mers du monde entier, de Bali à la Chine, en passant par les Etats-Unis ou le Kenya* ». Cette année, M. Torche a souhaité prendre une pause. Cela ne l'a pas empêché de se rendre au concert du retour. Tous les trois ou quatre ans, Charly Torche réunit l'ensemble de ses chanteurs – environ 150 personnes – pour interpréter de grandes œuvres, avec orchestre. C'est ainsi qu'en janvier 2004, il donnera quatre concerts, dont un à Châtel-St-Denis et un à Belfaux, avec des œuvres de Vivaldi et de Mozart. « *Mon but est d'amener les chanteurs à découvrir un autre répertoire* », dit celui qui a découvert tardivement le classique en autodidacte, alors qu'il avait près de 30 ans. M. Torche est soucieux d'élargir un répertoire déjà varié qui comprend ordinairement, en plus de ses propres compositions, quelques chansons de la Renaissance, des chants étrangers (folklore de l'Est par exemple) et d'autres compositeurs d'ici comme Volery, Hostettler ou Ducret.

Comment Charly Torche se situe-t-il dans le paysage musical fribourgeois ? « *A la remise des prix de la Société cantonale, nous avons été invités à monter sur scène pour dire un mot. Je me suis qualifié de second couteau.* » Charly Torche révèle qu'il a toujours été très proche de l'abbé Kaelin qui, un jour, lui avait dit : « *Il faut laisser la musique savante à ceux qui savent la faire, comme Ducret, comme Hostettler. Nous, on compose pour le peuple* ». Aujourd'hui, Charly Torche ajoute : « *C'est vrai qu'à côté de Baeriswyl, Ducret, Huwiler, ces grands compositeurs, je suis un numéro en dessous, je le sais très bien. Mais je compose pour mon plaisir, et ça marche, mais je ne pourrais et ne voudrais en faire un métier* ». Sa ligne musicale ? « *J'ai été nourri par Bovet et Kaelin, c'est mon terreau, explique Charly Torche. Si j'étais Allemand ou Italien, je n'écrirais pas comme ça. Pour moi, ce n'est pas une nécessité d'écrire, c'est un plaisir. Tout à coup je me mets au piano, et des mélodies viennent. Parfois, je fais les textes moi-même. Maintenant, j'en viens de plus en plus à bâtir la musique sur un texte : en lisant Gardaz ou Ducarroz, même sans me mettre à un instrument, la musique coule de source.* »

La Marjolaine de Genève

Directeur de trois chœurs, Charly Torche compose pendant le week-end ou les vacances, en principe dans sa salle de classe, au clavier du piano. « *Je suis assez lent, je compose en plusieurs étapes : j'écris quelques mesures, je laisse reposer, je reprends.* » Il compose sur ses propres textes, sur des textes liturgiques et sur des poèmes. Sa chanson la plus populaire s'intitule « *A toi mon père* ». Il œuvre aussi sur commande. Actuellement, par exemple, il travaille pour l'anniversaire de la Marjolaine, de Genève : « *Ils m'ont donné carte blanche, je dois seulement évoquer l'esprit fribourgeois qui reste en eux* ».

Le rôle des chœurs dans la société semble se transformer. Ils jouent de moins en moins un rôle d'animation d'un village : « *Nous sommes encore quelquefois sollicités lorsqu'une personnalité est élue, par exemple, ou pour un événement particulier. Pour avoir des concerts, il faut les organiser nous-mêmes* ». La tendance est à la prolifération de petits chœurs, de chanteurs regroupés autour d'un chef pour réaliser telle ou telle chose. Le Chœur de May fondé tout récemment à La Tour-de-Trême par Nicolas Wyssmueller, par exemple. De la même manière, Yves Piller avait créé La Rose des Vents, et André Ducret Le Chœur des XVI. « *En ville de Fribourg, il y a un nombre extraordinaire de chœurs de qualité : De Musica, le Chœur de Chambre de L'Université de Fribourg, L'Accroche-cœur fondé par Marie- Claude Chappuis (ndlr : qui a également mis sur pied le Festival du Lied), la Chanson de Fribourg, et j'en passe...* ».



Le goût des jeunes

Il n'y a pas de baisse de la pratique chorale, estime M. Torche, mais il est difficile de réunir des jeunes : « *Ils recherchent plutôt la chanson harmonisée, appuyée par un petit ensemble musical. De plus en plus de chœurs font cela, et le public est content parce qu'il reconnaît les mélodies. Mais la qualité vocale pure, technique, ne vaut pas celle d'un chœur qui chante des œuvres de la Renaissance, des chants créés pour des chœurs et non pas pour des interprètes* ». Quant aux Céciliennes, elles se portent assez bien : « *On nous impose cependant trop de chants de facture assez simple, afin que les gens puissent chanter avec nous, ce qui ternit et affaiblit le niveau musical* ».

La richesse de Fribourg

Pourquoi le canton de Fribourg est-il si riche en art choral ? C'est une longue tradition, qui vient de Bovet, de Kaelin, des Céciliennes, explique Charly Torche : « *Il y a un terreau très fort, avec une formation des chefs à l'Ecole normale. Et dans le canton de Fribourg, il y a de belles voix. Je ne sais pas si cela est dû à l'accent, au climat ou à la tradition. En outre, tous les choeurs sont bons, ce qui n'est pas le cas dans les autres cantons où pourtant les choses s'améliorent* ». Charly Torche ne pourrait pas vivre sans la musique et le chant : « *Si je peux exercer ma passion avec les gens que j'aime et en faire bénéficier les gens autour de moi, je suis doublement content* ». Tout le monde pourra en profiter puisqu'en automne 2004 sortira un CD Retorchespective II avec 25 nouvelles chansons.

Reste qu'il est nécessaire de susciter des créations, et que cette tâche revient en premier lieu à la Société cantonale des chanteurs : « *Il n'y a plus assez de spectacles, de festivals créés comme à l'époque, d'événements qui rassemblent. Maintenant, chacun chante un peu dans son coin. Il y a de nombreux compositeurs, je pense que la Société cantonale des chanteurs a le devoir de les faire travailler, de promouvoir par exemple un grand festival. Il faut prendre l'exemple de la Broye qui organise encore des rassemblements de 1200 à 1500 chanteurs autour d'une création commune de trois compositeurs, Gesseney-Rappo, Volery et Huwiler. Il faudrait que ça bouge un peu plus ailleurs également.* ».

Propos recueillis par Johann Ruppen et Jean-Marc Angéloz

22.08.2003